

Le Quotidien  
Éditorial, vendredi 16 septembre 2005, p. 8  
**Saguenay 2025 : Jean Tremblay vole le show**  
Néron, Carol

*N.B: cet article du Quotidien est publié par le portail Vision Saguenay 2025 après entente avec M.Guy Granger.*

Depuis hier, le Centre de recherche sur le développement territorial (CRDT), de l'Université du Québec à Chicoutimi, évoque l'avenir de Saguenay et, partant, celui de toute la région. La période de réflexion se poursuit aujourd'hui, à travers les témoignages de plusieurs dizaines de promoteurs oeuvrant dans les secteurs industriels, environnementaux, culturels et touristiques.

Ce forum, qui permet de réunir un nombre impressionnant de décideurs politiques et économiques, a quelque chose de rafraîchissant. Entendre parler de "développement durable" et d'"initiatives structurantes", voilà qui est très bon pour le moral alors que, depuis deux ans, l'humeur est à la déprime totale.

Nos lecteurs peuvent d'ailleurs lire aujourd'hui dans nos pages, sous la plume de notre collègue Isabelle Labrie, un rappel des principaux faits reliés aux interventions d'hier. À suivre dans notre édition de demain...

D'entrée de jeu, deux constats se dégagent de cette première partie de l'exercice : d'abord, le maire de Saguenay, Jean Tremblay, a volé le show dans le cadre du discours qu'il a prononcé sur l'heure du midi; ensuite, le réquisitoire d'Hélène Boivin, de Mashteuiatsh, sur le thème de la "négociation d'un traité entre les Innuash, le Québec et le Canada" - l'Approche commune - faisait fort déplacée même en tenant compte du propos, légitime.

### **Un discours électoral**

Jean Tremblay n'a pas pour habitude de courir les rassemblements de décideurs. Il a plutôt tendance à les fuir... Campagne électorale oblige, le maire de Saguenay a cette fois répondu à l'invitation de l'organisateur du forum, l'économiste Marc-Urbain Proulx, de livrer sa vision de l'avenir local et régional.

Maniant l'humour avec une rare dextérité, le maire de Saguenay n'a éprouvé aucune difficulté à mettre l'auditoire dans sa poche, incluant même ceux et celles réputés pour ne pas l'avoir en odeur de sainteté. Les rires fusaient de partout et la salve d'applaudissements ayant salué la fin de son intervention était particulièrement nourrie (il faut dire que plusieurs conseillers municipaux étaient sur place).

De plus, personne n'a semblé se formaliser outre mesure du fait que Jean Tremblay ait demandé à ce qu'aucune question en provenance de l'assistance ne lui soit adressée après son discours...

À travers une allocution de plus de 30 minutes, le maire a cependant livré quelques précieuses indications sur le contenu de son programme électoral, lequel, selon ses propres dires, devrait être dévoilé au cours des prochaines semaines. Le projet des bateaux de

croisière, la taxation des barrages et le contrôle des finances, devraient ainsi figurer au centre de ses préoccupations.

Fort d'un autre sondage réalisé récemment par ses proches démontrant, selon son principal lieutenant, Ghislain Harvey, que sa popularité ne fléchit pas, Jean Tremblay ne donne pas du tout l'impression d'un maire sortant inquiet pour sa réélection. Bien au contraire...

### **L'intervention d'Hélène Boivin**

Quelques mots enfin sur l'intervention d'Hélène Boivin, qui ne manquait certes pas de mordant. Trahissant la dure réalité des faits, il n'est venu l'idée de personne, à l'issue de la rencontre, de mettre en doute les affirmations de la jeune femme ou de les critiquer formellement. Le problème, c'est que ce n'était ni le moment ni le lieu pour mettre de nouveau en relief le contentieux entre Blancs et Autochtones.

Le forum d'hier représentait un lieu de convergence pour des promoteurs et des entrepreneurs, ce ne devait pas être une tribune au service d'une cause. À l'évidence, les organisateurs n'avaient pas prévu ce petit accroc en forme de dérapage. Ils devront veiller au grain, à l'occasion d'un éventuel prochain rendez-vous.

Hélène Boivin a été précédée au micro par Christian Claveau, de la "Route des monts Otish, un dossier vital pour l'avenir de Chibougamau". Le porte-parole a pris le peine de préciser, pour répondre à une question en provenance de l'assistance, que ce projet et tous les autres impliquant l'intervention directe ou indirecte des Autochtones établis sur le territoire concerné ne se réaliserait qu'avec la collaboration de ces derniers.

Le même genre de sentiment anime les promoteurs régionaux; en affaires, ils considèrent les résidents de Mashteuiatsh comme des partenaires et non pas tels des concurrents ou, pire, des ennemis à vaincre. Ce qu'aurait dû comprendre Hélène Boivin avant de se commettre de cette façon.